

**Bienheureux Antoine du Saint-Sacrement  
né Antoine Le Quieu  
1601-1676**

[2]

Dominicain.

Extraits de sa retraite **La véritable voie**

« Mon enfant, plus tu t'abaisces, plus tu t'élèves. Plus les fondements de la vertu seront profonds, plus sera haut et élevé l'édifice de ta perfection. C'est un court moyen d'être saint, et d'être un grand saint, que de se tenir pour un grand pécheur, et d'être content quand on est regardé comme pécheur. Mon Fils JESUS a voulu être méprisé jusqu'à ce point ; car on l'a tenu pour blasphémateur, gourmand, transgresseur de la loi, séditieux, arrogant ; et enfin on a dit de lui qu'il était possédé du diable.

**Si le Saint des saints est allé jusque-là, que doit faire le pécheur ?** Remarque bien que jamais on ne te connaîtra comme pécheur, et que jamais on ne dira de toi que tu es pécheur, autant que tu l'es en réalité ! » (5<sup>ème</sup> jour, 3<sup>ème</sup> méditation)

« Mon enfant, celui-là ne sera jamais parfait qui n'aura pas quitté son jugement. Pourquoi penses-tu que mon Fils ait si facilement soumis son jugement à ce que je voulais, lorsque je le retrouvai dans le Temple, où il était occupé des affaires de son Père ? L'Écriture marque bien qu'il était soumis à ses parents. **Pourquoi agissait-il ainsi, sinon pour te faire comprendre que tu dois te soumettre à toute créature, puisque lui, qui avait de si grandes choses à traiter pour les intérêts de son Père céleste, s'est pourtant soumis à sa Mère, qui était sa créature, et a voulu obéir même à Joseph.** » (6<sup>ème</sup> jour, 2<sup>ème</sup> méditation)

« **Où trouver un abandon mieux fondé que celui qui repose sur l'estime unique de Dieu, sur le mépris des créatures et de soi-même ?** Où trouver un abandon plus complet que celui-là qui, non seulement met l'âme entre les mains de Dieu, mais encore l'anéantit en Dieu et en sa volonté, sans lui laisser plus rien, puisque ce n'est plus elle qui veut, mais Dieu qui veut en elle ?

Quant à la renonciation de soi-même et à l'amour de la croix, cette voie en est une pratique continuelle. Quant au zèle de la gloire de Dieu l'âme en est remplie, désirent glorifier Dieu autant qu'il se peut, car elle est anéantie afin que Dieu seul soit en elle, règne en elle, opère en elle. Quant au zèle pour le salut du prochain, l'âme, alors, le possède excellemment : n'étant plus elle-même, mais étant toute transformée en Dieu, elle a les sentiments de Dieu et désire tout ce que Dieu désire. Ne t'ai-je pas dit qu'elle entre en participation avec Dieu, quant à la sollicitude de l'Église universelle ? Puisqu'elle n'opère plus par sa volonté, mais par la Volonté essentielle de Dieu, quel soin, quel désir, quel zèle n'a-t-elle pas alors pour la gloire de Celui qui a droit d'être honoré par le monde entier et par une infinité de mondes ? **Enfin, dans cette pratique, tu retrouves la parfaite imitation de JESUS Christ mourant et mort.** » (10<sup>ème</sup> jour, 3<sup>ème</sup> méditation)

